



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvii L'Histoire des sept Dormans martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

L'HISTOIRE DES SEPT DORMANS
freres, & Martyrs.

Encore que l'Histoire des sept freres Martyrs, qu'on appelle Dormans soit assez notoire, ie ne lairray pas de la deduire icy briefuement pour en établir la verité, & ce qui s'en doit croire de plus certain. Du temps de l'Empereur Dece, l'Eglise de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ receut vne furieuse & espouuëtable bourasque, parce que l'Empereur estoit cruel & inhumain, qui haysoit estrangement les Chrestiens, soit à cause que l'Empereur Philippe l'estoit, auquel il fit perdre l'estat & la vie, soit par superstition ou faulxe creance qu'il auoit des Dieux de la Gentilité, les tenant pour patrons & conseruateurs de son Empire. En ceste persecution plusieurs Chrestiens furent martyrisés avec des tourmens atroces en la ville d'Ephese, à la veüe de l'Empereur, les autres renierent, les autres s'enfuyrent, & s'absenterent pour eschapper des mains d'un tyran si impie.

Entre les autres Chrestiens l'on print sept freres, ieunes, bien disposés de bonne grace, qui estoient enfans d'un Cheualier d'Ephese, & s'appelloient Maximian, Marc, Martinian, Denys, Iean, Serapion, & Constantin, lesquels furent presentés deuât l'Empereur, qui tascha par tous moyens à les persuader d'adorer ses Dieux: mais ils se monterent si constans & valeureux en la foy de Iesus-Christ, qu'il ne peut rien gagner sur eux. Encore que l'Empereur leur eut fait ôster les ceintures dorées qu'ils portoiënt en qualité de Cheualiers (c'estoit en effect les degres de Noblesse) il ne voulut pas toutesfois passer plus outre pour lors, ains touché d'une certaine compassion, il leur donna loisir de penser à ce qu'il leur seroit plus cōuenable, & de se soumettre à sa volonté. Eux resolu de mourir pour nostre Sauueur Iesus-Christ, amasserēt ce qu'ils peuvent de leur bien, & en distribuerent vne grande partie aux pauures, ils emporterent le reste avec eux, supplians nostre Seigneur de les deliurer de la violence de ce tyran, ou leur donner les forces de la vaincre, souffrans pour l'amour de leur Redempteur: ils se cachèrent dans vne grande & spacieuse cauerne qui estoit proche de la ville, où ils pensoient demeurer en seureté. L'Empereur aduertit de cela, fit murer l'entrée de ceste cauerne, pour empescher qu'ils n'en peussent sortir, & qu'y mourant là de faim, ils y fussent enterrez tous vifs, & qu'elle leur seruiſt de tombeau. Cela fut executé, & vn Chrestien (pour consacrer la memoire de ces glorieux Martyrs) escriuit ce qui s'estoit passé par le commandement de l'Empereur, dans vne lame de cuiure, laquelle il ietta dans la cauerne, auant que les maçons eussent acheuë de la boucher.

Dece perit miserablement, & les autres Empereurs Payens luy succederent iusqu'au grand Constantin qui se fit Chrestien, & dilata nostre

Religion, & les autres Empereurs apres luy, iusqu'à Theodose le ieune, fils de l'Empereur Arcade, & petit fils du grād Theodose, l'ā 23. de son Empire: on desboucha pour ic ne ſçay quel subiect l'entrée de ceste cauerne, où l'on trouua ces sept freres & saincts Martyrs (choſe miraculeuse) tous entiers, sans que leurs habits fuſſent vſez, corrompus, comme ſi durant vn ſi long-temps ils n'eussent fait que dormir, & iouyr d'un profond ſommeil.

L'Eueſque, le Gouverneur, & toute la ville d'Ephese furent confirmez en la verité de ce miracle, prenans le plus ieune, lequel estoit venu à la ville achepter des prouisions pour luy & pour ses freres, qui leur raconta cōme ils s'estoiēt cachez dans ceste grotte, à cause que l'Empereur Dece les vouloit faire mourir. Ce qui fut encore plus approuuë par la plaque de cuiure qu'on trouua là dedans, ainſi que nous auons dit, Dieu ayant ordonné qu'elle fuſt eſcrite, pour rendre tesmoignage de la verité: de maniere que tous ceux qui auoient aecouru à la cauerne, se prosternerent aux pieds des saincts bien-heureux freres Martyrs.

Plusieurs Auteurs Grecs & Latins qui racontent ceste Histoire des Latins, Gregoire de Tours, de la Gloire des Confesseurs, chap. quatre-vingt quinze, & Sigbert en sa Chronique, l'an 447. Des Grecs, Metaphraſte en l'Histoire des sept Dormans, rapportée par Surius en son quatriesme Tome: Nicephore liure 14. cha. 44. & 45. & Cedrene en son abregé, le ving-troisiesme an de Theodose, disent que veritablement ces Saincts dormirent tout le temps que nous auons ſupputé à 177. ans; car Dece commença à regner l'an 235. & Theodose le ieune 407. 154. ans, apres, & le 23. an de son Empire estoit l'an de Iesus-Christ 430. Ils disent que ces Saincts se reſueillerent ou reſusciterent; de façon qu'il ne se trouuera que 177. ans, quoy que Metaphraſte & Nicephore disent 372. ce qui doit estre vn orreur de l'impreſſion.

Ces Auteurs disent, plus que nostre Seigneur les reſueilla pour certifier la verité de la reſurrection generale des corps, ſuiuant la creance des Chrestiens, parce que du temps de ce Theodose, il s'estoit gliffé vne precieuse heresie, ſomentee de plusieurs, qui deſnioient formellement cēt article de nostre foy: & que l'Empereur Theodose vint luy-meſme à Ephese, pour voir ce nouveau miracle, & se prosterna aux pieds des Saincts freres, qui luy raconterent comme ils estoient entrez dans la cauerne, & auoient dormy ce long-temps, & que Dieu les auoit reſueillez pour declarer la verité de la Reſurrection de nos corps, & destruire le menſonge des heretiques, qui enſeignoient le contraire, & qu'apres auoir rendu ce tesmoignage, ils moururent là dans la cauerne, dans laquelle il demurerent, parce que l'Empereur les voulant faire mettre chacun à part dans vne chaſſe d'or, les meſmes Saincts Martyrs s'apparurent à luy, & l'aduertirent qu'il les laiſſaſt dans la cauerne.

Voilà ce qu'en disent les auteurs que nous

auons cité, mais le Cardinal Baronius au second 27. Tome de ces Annales, és Annotations du Martyrologe Romain, le 27. Iuillet, & d'autres Auteurs disent que ces sept freres ne s'appellent que Dormans, à cause qu'ils dormirent le long-temps que nous auons dict, & se resueillèrent apres: mais parce qu'encore qu'ils moururent véritablement, on les trouua comme endormis, & d'autant que la mort des iustes s'appelle en l'Escripture sainte, sommeil, & le lieu où les corps sont inhumés, s'appelle cimetiere, c'est à dire, dortoir. Car ces Auteurs disent, qu'il ne se trouue point que du temps du ieune Theodose, l'Histoire Ecclesiastique face mention d'aucune heresie contre la Resurrection des corps, ny le Concile d'Ephese, qui se celebra du vivant de ce Theodose, ny celuy de Calcedoine, qui s'assembla vn peu apres, ne parlent point en tour de ceste heresie, ny les Auteurs de ce temps-là, comme Prosper d'Aquitaine, & le Comte Marcellin. Et finalement, parce que si ces sept freres dormirent au lieu de mourir, leur tesmoignage n'eust pas esté d'un si grand poids & efficace, pour prouuer la Resurrection, puis que ce n'estoient pas des hommes morts qui eussent ressuscité ains des hommes qui estoient endormis & resueillez. De façon qu'il semble à ces Auteurs, que ces sept freres moururent auparavant d'as la cauerne sans y dormir, encore qu'on les appelle Dormans, par la raison que nous auons dicté. En quelque façon que cela se soit passé (Dieu a peu aussi aisément faire l'un que l'autre) nous les deuons tenir, honorer & respecter, comme illustres & glorieux Martyrs de nostre Seigneur, d'auoir tant souffert, & exposé leurs vies pour l'amour de Iesus-Christ.

Il est fait mention de ces sept freres Martyrs Dormans le 27. Iuillet, dans les Martyrologes Romains, d'Uuard, & les autres modernes. Le Menologe des Grecs au 4. d'Aouust, & le 22. d'Octobre, qui sont les iours auxquels ils entrerent dans la cauerne, & qu'ils furent depuis trouuez & descouverts.

A Comindia se faisoit iadis la feste de S. Pantaleon Martyr, M. decin de profession, lequel fut pris par le commandement de l'Empereur Maximian, tormenté sur le cheualet, & bruslé par les costez avec des lampes ardantes, durant lequel supplice nostre Sauueur luy apparut, & le consola, depuis il fut decapité. Au mesme lieu eurent les testes tranchées par le commandement du mesme Maximian saint Hermolaus Prestre qui auoit conuertit S. Pantaleon: & S. Hermippe avec S. Hermocrates son frere. A Nole decederent les Saints martyrs Felix, Iulie, & Lucunde. Au pays des Homeries se faict la commemoration de plusieurs saints martyrs, qui furent bruslez sous le tyran nommé Dunaan: plusieurs lesquels estoient Clercs, les autres Moyens & Religieux. Quand au commun peuple des fidelles, on les fit passer par le fil de l'espee iusques aux petis enfans. En la Pouille moururent les saints Martyrs Maur Eueque, Pantalemon, & Serge qui endurerent du temps de Traian. A Ephese se faisoit iadis la feste des sept Dormans, sçauoir est les Saints Maximian, M. d'ique Martini in. Denis, Iean, Serapion & Constantin. A Auxerre deceda saint Etherie Eueque & Confesseur. A Constantinople sainte Antheuse vierge, pour auoir honoré les saintes images fut battue de ve ges, & enuoyée en exil, où elle mourut du temps de l'Empereur Constantin Coponyme, ou voire nomme.

LA VIE DE SAINT LEU,
Eueque de Troye.

Par M. A. du Val.



Nous prendrons la vie du tres-chaste & tres-venerable Prelat S. Leu, colonne de l'Eglise, & ornement de la France, de plusieurs graues & anciens Auteurs, de Sidoine de Clermont, de Gile

le sage, Gregoire de Tours, & de ceux qui ont redigé par escrit les cruantez du fleau de nostre Seigneur, Attila Roy des Huns. Tous disent qu'il nasquit à Luques, de parens vertueux & nobles, que son pere nomme Epiroque mourut bien-tost, & qu'estant enore enfant il fut mis en la tutelle de son oncle Alistic, qui le fit soigneusement instruire, tant à la vertu qu'aux bonnes lettres, & estoit d'un esprit si vif, qu'il receuoit aisément tout ce qu'on luy apprenoit, & surpassoit de beaucoup tous ceux de son eschole. Estant deuenu grand il desira de tout son cœur de conseruer le precieux tresor de la virginité; neantmoins persuadé de son oncle, il se maria avec vne fille vertueuse & honneste, nommée Pimeniole, sœur du bien-heureux saint Hilaire Eueque d'Arles, laquelle aussi bien que luy auoit un extrême desir de ne se foyiller point parmy les delices charnels: de sorte qu'ils vecurent ensemble comme frere & sœur, leur maison ressemblant à vn Monastere bien reglé: ils fuyoyent les compagnies, se mortifiant à bon elient, & s'adonnoient tout à fait au seruice de Dieu, leurs actions estoier graues, leurs discours serieux, & qui ne ressembloient aucune legereté. C'estoit à qui diroit de plus belles loitanges de la chasteté, & à qui dauantage s'y encourageeroit. L'un discouroit des afflictions du mariage, de la peine à esleuer & nourrir les enfans, s'ils sont malades, contrefaits, lourds d'esprit, deboueyssans & debauchez, combien de fascheres causent-ils aux parens, quel travail à leur laisser du bien, & les aduancer aux honneurs: Ils leur donnent la vie, & eux souuent comme les vipereaux, leur apportent la mort. L'autre en contr'eschange, recommançoit la chasteté, l'odeur de laquelle auoit tant peu, que d'attirer la diuinité au sein d'une tres-pure Vierge, qu'elle nous fait faire en terre ce que les Anges font au Ciel, adioutât que par elle nous les surpassions de beaucoup, pource que nous triomphons au milieu des combats, & les roses de nostre pureté sont plus vermeilles au milieu des espines de la fragilité. A yans, ainsi vescu, & ainsi discouru l'espace de sept ans, Dieu inspira S. Leu de se retirer en solitude, & quitter sa espouse, pour profiter dauantage à l'Eglise, & sçachant que ceste departie luy seroit fort amere, il resolut de luy parler en ceste sorte: Ma tres-chere sœur Pimeniole, j'ay souuente-fois leué les yeux & les mains vers le Ciel, pour le remercier de nostre mutuelle al-